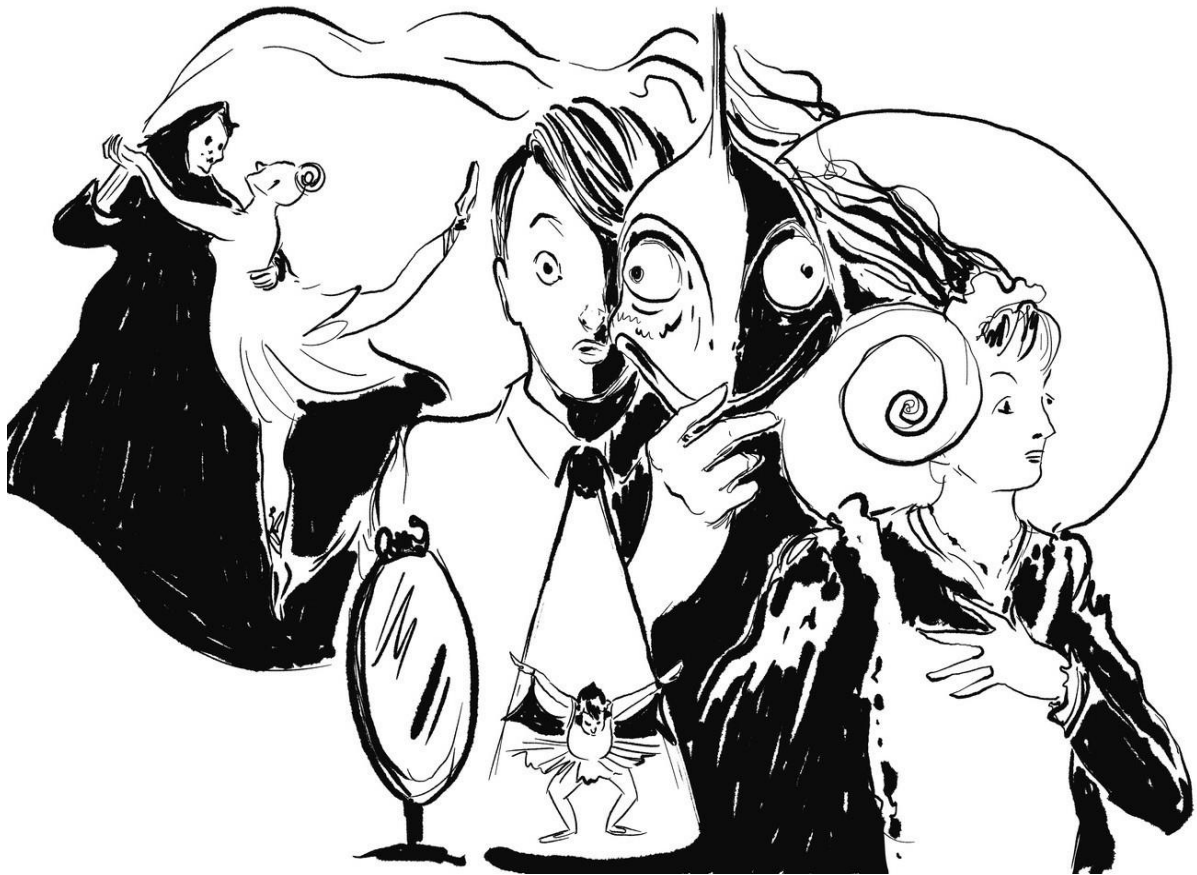


COMPAGNIE INNISFREE

La Vie Rêvée

de et avec Kelly Rivière



à partir de 12 ans

Théâtre/musique

Création 2025

3 au 15 février 2025

Du lundi au vendredi à 19h / samedi à 16h30

Plateaux Sauvages, Paris

5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris

SERVICE DE PRESSE : ZEF

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 | Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr | 01 43 73 08

L'équipe

Conception et interprétation : Kelly Rivière

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman

Collaboration artistique : Maïa Sandoz

Collaboration à la chorégraphie : Gilles Nicolas

Travail vocal : Jeanne-Sarah Deledicq

Regards complices : Jalie Barcion, Sarah Siré

Lumières : Laurent Schneegans

Scénographie : Estelle Gautier

Son : Vincent Hulot

Costumes : Elisabeth Cerqueira

Régie générale : Frédéric Evrard

Administration : Agnès Carré

Diffusion : Olivier Talpaert – En votre compagnie

Presse : Agence Zef – Isabelle Muraour / Clarisse Gourmelon

La production

Production : Innisfree

Coproduction : Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Théâtre Berthelot - Jean Guerrin - Ville de Montreuil et des Studios Virecourt

Calendrier de création

- **29 septembre 2023** – Présentation publique d'une première étape de travail lors de l'ouverture de saison du théâtre Berthelot, Montreuil
- **Résidence** (deux semaines) – décembre 2024, Plateaux Sauvages, Paris
- **Résidence** (deux semaines) – janvier 2025, Plateaux Sauvages, Paris

Calendrier de représentations

- **3 au 15 février 2025** : Plateaux Sauvages, Paris
- **13 mars 2025** : Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée écritures contemporaines, Saran
- **10 avril 2025** : Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas
- **17 et 18 avril 2025** : Théâtre Le Pilier, Belfort

L'histoire

La vie rêvée sera un hymne à la banalité d'un parcours de vie, avec ses réussites et ses échecs, un hymne aussi à nos combats quotidiens, le tout mené avec panache.

Le burlesque et le tragique s'y mêleront, car dans la vie, rien ne se passe comme au cinéma. Il n'y a jamais un grand moment où tout bascule, et où tout s'aligne. Alors, si l'on part du principe désespérant que la vie n'est qu'une longue suite de désillusions (mais pas que !), autant en rire.

On suivra Kelly Ruisseau lors des étapes qu'il lui a fallu franchir pour rester dans la course et tenter de devenir une « vraie » comédienne : séances de castings, soubrette dans une Murder Party pour une séance de team-building en entreprise ; animatrice d'ateliers de théâtre... Comment savoir si l'on est au bon endroit ? Comment ne pas se perdre en chemin ?

Car paradoxalement, c'est lors de ces expériences hors des sentiers battus que Kelly Ruisseau fera des rencontres fondamentales, inoubliables, de celles qui vous apprennent la vie et vous marquent à jamais. Autant de portraits que Kelly Rivière nous fera revivre sur scène grâce à son corps-caméléon capable d'incarner hommes, femmes, enfants, de sa capacité à prendre tous les accents, et de passer d'un personnage à l'autre avec une fluidité aquatique.

En toile de fond... la disparition

Dans *An Irish Story*, Kelly Ruisseau rendait hommage à son grand-père disparu. Ici, elle souhaite rendre hommage à une autre figure centrale de sa famille : sa grand-mère paternelle, mamie Nana. Liée à elle par une sorte de pacte sous-jacent, celui de ne pas « abandonner » quoi qu'il arrive, elle communique avec elle, comme on communique avec les morts. En toile de fond, il y aura donc un hommage à nos chers disparus. Et aussi peut-être ce questionnement : peut-on faire de l'humour avec du chagrin ? Et comment se console-t-on de l'absence de l'autre ?

Note d'intention

La Vie Rêvée, c'est une réflexion tragicomique sur les notions de travail, de réussite, et notamment sur l'écart qui existe entre la vie réelle, celle que l'on mène, et la vie idéalisée, celle que l'on voudrait bien mener.

C'est l'histoire de Kelly Ruisseau, l'alter ego de Kelly Rivière, qui se retrouve comédienne un peu par accident, un peu aussi parce que son rêve initial, celui de devenir danseuse étoile, a vite été brisé. À l'âge de 13 ans, le couperet est tombé, sans appel : trop trapue, trop musclée, pas assez longiligne. Que faire lorsque notre propre morphologie, contre laquelle on ne peut pas grand-chose, nous empêche d'accéder à nos rêves ? Comment ne pas perdre tout espoir et confiance en la vie ? Comment continuer le combat, avec joie ?

Âgée de plus de 40 ans, devenue intermittente du spectacle, habituée aux aléas en tous genres, Kelly Ruisseau va se demander d'où lui provient sa mélancolie.

Parallèlement à sa quête de travail, elle remontera une partie de son histoire familiale, en suivant cette fois-ci la branche paternelle de l'arbre généalogique, et tâchera de comprendre les origines de son sentiment de perte et d'abandon.

Où se logent nos empêchements ? Où puise-t-on l'envie de ne pas lâcher, de continuer ?

Kelly Rivière

Une galerie de personnages Le corps-caméléon

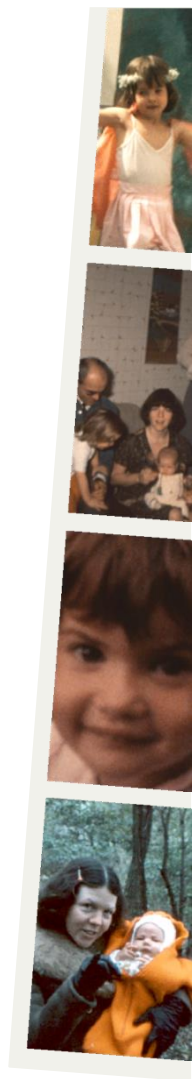
Dans *La vie rêvée*, on retrouvera des personnages familiers à l'univers de Kelly Ruisseau : sa mère, devenu un personnage-phare, toujours aussi cinglante ; son père, conciliant et aimant, qui tente de lui transmettre l'art de vivre et celui du compromis ; son fils, Liam, qui par son regard innocent et ses questions percutantes vient toujours taper juste. Mais aussi toute une galerie de nouveaux personnages croisés sur sa route : que ce soit Max, l'ami comédien rencontré sur les bancs de l'école ; Aurélie, personnage dynamique et souvent irritant, meneuse de projets d'animation théâtrale en entreprise, ou encore Pépé, ancien machino devenu acteur à ses heures perdues.

On retrouvera le plaisir de Kelly Rivière à proposer une vision multifacettes d'une même réalité, et à rire de nos travers.

La question des origines

Remonter la source

En se questionnant sur la source de ses empêchements mais aussi sur sa vitalité et sur la nécessité qui la tient, Kelly Ruisseau explorera à nouveau ses origines, notamment à travers la figure de mamie Nana, sa grand-mère paternelle. Abandonnée dès le plus jeune âge, devenue pupille de l'État, elle sera employée très jeune comme aide à domicile. Mais le mystère de ses origines restera entier. Longtemps, mamie Nana se racontera qu'elle est la fille illégitime de la soubrette et du châtelain de Verrières, petit village de l'arrière-pays montpelliérain. Encore une histoire de soubrette... Et si nos corps portaient à jamais les traces des histoires de celles et ceux qui nous ont précédé ?



Le seule-en-scène

Un dispositif scénique simple

Le dispositif scénique sera simple : une actrice seule au plateau, quelques accessoires, une lumière-scénographie, la présence d'un piano et d'un micro afin qui permettra l'avènement d'une parole chantée et des moments d'adresse directe au public. La figure travaillée sera celle de l'actrice-escargot, laborieuse, qui porte sa maison sur son dos. Aussi, l'attention sera portée sur sa présence, seule, au plateau.

Il est possible que la musique tienne une place importante, à travers des créations musicales originales ou des mélodies composées par des chanteurs oubliés que l'on ressuscitera le temps de la représentation.



©David Jungman

Les ateliers autour du spectacle

La compagnie Innisfree proposera des ateliers d'écriture avec des adolescent.e.s sur la notion de rêve : comment se rêvent-ils.elles ?

Nous travaillerons sur la notion suivante : il nous semble qu'en fonction de notre origine sociale, de notre histoire de famille (déracinement, migration), il y a des rêves que l'on ne s'autorise même pas à avoir. **Des empêchements s'inscrivent dans nos corps.** D'où viennent-ils et comment les déplacer ? **Comment vaincre nos peurs** pour accomplir notre désir ? S'autoriser à créer, à écrire quelques mots sur le papier nous paraît déjà être un début.

Extraits de textes

Scène V - Martine

En voiture.

K. : OÙ je suis moi ? Je suis complètement

perdue. *Le téléphone sonne.*

Ma belle-mère... *(Elle se décide à décrocher.)* Oui, Martine ?

MARTINE: Oui Kelly , c'est moi, c'est Martine. Tu es en voiture là ?

K. : Oui.

MARTINE: C'est ma voiture que tu as prise ?

K. : Oui.

MARTINE: Tu me la ramèneras bien avec le plein d'essence, hein ? Non parce que la dernière fois que vous l'avez prise, vous n'avez pas refait le plein. Moi, ça ne me dérange pas du tout de vous la prêter, mais après, faut juste refaire le plein, c'est tout, c'est normal –

K. : Oui, ne vous inquiétez pas Martine, je vous referai le plein.

MARTINE: Et tu vas où comme ça ?

K. : Je ne sais pas là. Je suis complètement perdue. Je cherche Bussy-Saint-Georges.

MARTINE: Ah Bussy-saint-Georges? Bah, je connais très bien Bussy- saint-Georges.

K. : Ah bon?

MARTINE: Oui. J'ai été proviseure au collège Mallarmé. Pendant dix ans là-bas.

K. : Ah oui?

MARTINE: Oui. Alors, tu es passée par porte de Montreuil?

K. : Oui. Mais là je suis déjà –

MARTINE: Alors, c'est tout simple, tu prends le périphérique direction Fontenay-sous-Bois, après tu prends l'A86 direction Champigny-sur-Marne, mais tu ne sors pas à Créteil, hein ? Ensuite, tu prends l'A4 direction Bussy Val de Marne, et là tu sors à –

K. : C'est bon Martine, j'ai le GPS qui me guide.

MARTINE: Hein, qu'est-ce que tu dis?

K. : Je dis que j'ai le GPS qui me guide ! Et, juste, qu'est-ce que vous vouliez me dire, parce que là, c'est assez dangereux, je conduis en même temps que je cherche les panneaux –

MARTINE: Je suis avec ma copine Tatiana.

Un temps.

K. : Oui ?

MARTINE: Et alors, on pensait à toi, parce qu'hier soir, on a regardé un téléfilm sur Arte. Tu l'as regardé?

K. : Non, vous savez, avec Liam, le soir, les devoirs ce n'est pas facile –

MARTINE: Tu as tort. C'était très bien. Et alors, il y avait cette actrice... Comment elle s'appelle déjà? (*Un temps.*) Hier soir, dans ce téléfilm, sur Arte. Comment elle s'appelle ?

K. : Je ne sais pas Martine. Je ne regardais pas.

MARTINE: Mais si tu sais!

K. : Non!

MARTINE: Mais si ! Cette actrice! Ce n'est pas une top-model. Elle a été connue sur le tard. Elle est drôle.

K. : Josiane Balasko?

MARTINE: Mais non, Josiane Balasko, elle a été connue jeune !

K. : Catherine Deneuve?

MARTINE: Mais non Catherine Deneuve, elle est très belle. Dis donc, tu veux me mettre un pied dans la tombe ou quoi ? Catherine Deneuve, je le saurais si c'était elle. Mais non ! Elle a été connue grâce à un film de Jaoui, Bacri –

K. : Ah oui, je vois, je vois. Catherine Frot !

MARTINE: Voilà Catherine Frot ! Bah tu vois que tu savais! *Silence. Un temps.*

K. : Et... ? Martine ?

MARTINE: Oui! Eh bah, ce n'est pas un top-model, elle a été connue tard, et elle est drôle. Comme quoi ça arrive.

K. : Ah oui, je vois. Excusez-moi, je n'y étais plus... Qu'est-ce que vous vouliez me dire Martine, parce que –

MARTINE: Qu'est-ce que tu pars faire à Bussy-Saint-Georges?

K. : Je pars faire une murder party.

MARTINE: Une quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

K. : C'est une sorte de de Cluedo géant...

MARTINE: Un Cluedo ? Quoi ? Je ne comprends rien –

K. : C'est du théâtre en entreprise. Je joue la soubrette.

MARTINE: Ah. *(Un temps.)* Pourquoi tu fais ça ?

K. : C'est une bonne question, Martine. Pour gagner ma vie.

MARTINE: Ah, c'est payé?

K. : Oui Martine. Je ne pars pas faire du théâtre en entreprise à Bussy-Saint-Georges bénévolement, non.

MARTINE: Et c'est bien payé?

K. : Ça dépend ce qu'on appelle bien payé. C'est un cachet. Un cachet d'intermittence.

MARTINE : Ah l'intermittence... Il paraît que c'est un statut très avantageux.

K. : PUTAIN MERDE!

MARTINE: Attends, c'est ce que les gens disent. Moi, je ne sais pas. Je ne fais que répéter ce que –

K. : Non, excusez-moi Martine, ce n'est pas contre vous. Mais là, je viens de me faire flasher. Comme mon cachet c'était 90 euros brut. Et qu'un flash, c'est 90 euros, bah, là, ça devient du bénévolat.

MARTINE: Ah c'est embêtant ça. Ah oui, c'est embêtant. Dis, tu diras bien que c'était toi qui conduisais, hein, parce que je n'ai pas envie de payer l'amende et –

K. : Oui, ne vous inquiétez pas Martine. Par contre, Martine, là – je crois que là je – vais – devoir – tunnel *(K. se met à parler comme si la connexion était soudain très mauvaise, hachant tous les mots.)*

MARTINE : Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi je ne l'entends plus?

(À Tatiana.) C'était ma belle-fille, elle part faire une murder party. Tatiana Elle dort. Je l'invite chez moi, et elle dort. Tu sais ce que c'est, toi, un murder ? Non, tu sais pas...

Je me fais du souci pour elle. Je l'encourage, je lui dis que je crois en elle mais quand même je me fais du souci.

K. : Martine – vous n'avez – pas – raccro-ché –

MARTINE: Je l'entends encore.

K. raccroche rageusement.

Scène VII – L'abandon

K. : Regarde, mamie, le voilà.

MAMIE NANA: Oh qu'il est mignon, ce bébé.

K. : Il est mignon, hein?

MAMIE NANA: Oh oui. Comment il s'appelle ? Liam ? C'est un prénom moderne ça, hé. C'est un prénom irlandais ? Oui... Ça fera plaisir à ton autre grand-mère. Oh peuchère, qu'il est mignon...

LIAM fait des gazouillis et babille. Mamie Nana se penche vers lui.

Hé oui, et tu veux me parler ? Eh oui, tu veux me dire des choses ? Eh, je suis là.

LIAM: Ta-ta-ta. Ta-ta-ta. Ta-ta-ta. Ta-ta-ta.

MAMIE NANA: Eh oui, et pardi... Et tu m'en dis tant. Et moi je ne comprends pas. Et toi tu ne comprends pas bien non plus. Oh que c'est dur, oui.

LIAM: Tatatata -

MAMIE NANA: Oh non, oh peuchère, il va pleurer. Hé, ne pleure pas mon petit. Eh non, tu es bien là, avec ta maman, et ta mamie.

Tu te rends compte ? Moi au même âge, ma mère elle m'a abandonnée.

Un temps.

« Nous avons fait observer à Henriette CHALVET, la mère du dudit enfant, Anna CHALVET, que si c'est la misère qui pousse à l'abandon, cet abandon pouvait être évité. Qu'en effet, des secours peuvent être accordés à la mère pour élever son enfant; qu'elle pourra recevoir un secours immédiat de premier besoin.

Après avoir insisté sur les conséquences de cet abandon, nous avons fait remarquer que la mère ne sera pas libre de

reprendre son enfant à sa fantaisie. Nous avons, enfin, fait savoir que le lieu de placement de l'enfant recueilli par l'Assistance Publique restera secret, que la mère et la personne qui ont présenté l'enfant peuvent seules être renseignées trimestriellement sur l'existence ou la mort de celui-ci. Malgré nos insistances, cette personne a déclaré persister dans son intention d'abandonner l'enfant qu'elle présente.

Et ma mère, elle l'a signée, cette lettre. Le 6 juin 1927. Alors qu'on lui a dit que si c'était la misère, elle pouvait éviter.

K. : Tu t'en souviens, de mémoire ?

MAMIE NANA: Eh oui. Ça, ce sont des mots qu'on n'oublie pas de sa vie.

K. : Mais, ta vraie mère, tu la connais ?

MAMIE NANA: Hé ma vraie mère, c'est mémé Fifi. Où tu vas toi ?! C'est elle qui m'a élevée. Moi je dis une femme qui abandonne son enfant, ce n'est pas une maman.

K. : Et mémé Fifi, elle connaissait ta vraie mère ? Je veux dire, ta mère biologique. Tu lui as demandé ?

MAMIE NANA: Oh mémé Fifi, elle est morte depuis longtemps, peuchère, et je ne voulais pas l'embêter avec ça.

K. : Et tu as cherché à la retrouver ?

MAMIE NANA: Eh oui, peuchère. Il ne te l'a pas dit ton père? Il y a longtemps, avec Michel, ton père, on est partis dans l'Aveyron, à Verrières, le village où elle est née cette femme. Quand on est arrivés, j'ai vu un château au loin. Il faisait gris ce jour-là... J'ai demandé à Michel de m'emmener au cimetière. Je voulais voir s'il y avait d'autres Chalvet inscrit sur les tombes. Elle s'appelait Chalvet, cette dame, « ma mère ». Aussitôt que j'ai eu poussé le portail du cimetière, j'ai dit : « Ça sent la mort ici. On s'en va. » Alors, on a fait demi-tour. Après, moi je me suis dit, aussi bien, mon père, c'était le châtelain et ma mère, la soubrette. Il l'a engrossée. Et alors, elle a dû partir, cacher sa grossesse. Il ne fallait pas faire scandale dans le village.

Un temps.

K. : Ah oui... Peut-être...

Un temps.

MAMIE NANA: Oh il s'est endormi le petit. Oh... C'est qu'il est bien ici, sur mon lit. (*Un long temps. Mamie Nana observe Liam, longuement. Sa voix se serre.*) Comment on peut abandonner un enfant si petit ? Un petit ange. Tant d'innocence... Dans un si petit corps.

La compagnie

La **compagnie Innisfree** a été créée en **2017** suite à la création du spectacle *An Irish Story*, écrit, mis en scène et joué par Kelly Rivière. Représenté **plus de deux cent fois** dans toute la **France** et à **l'étranger** (en Algérie, au festival de Bejaïa et en Irlande, dans le cadre d'un partenariat avec le Centre culturel irlandais de Paris et de l'Ambassade de France en Irlande), *An Irish Story* a reçu le **Prix SACD 2020 Nouveau Talent Humour / One woman show** et continue d'être joué (il sera repris durant toute la saison 2024-25 à la Scala, à Paris et en tournée).

Depuis sa création, la compagnie Innisfree développe des **actions artistiques et culturelles** auprès des publics scolaires (collèges, universités, lycée de Mont-de-Marsan, projet CAC 2023-24 à Montreuil...).



L'équipe

Conception – interprétation

KELLY RIVIÈRE

Kelly Rivière est **comédienne, traductrice, autrice et metteuse en scène**. D'origine franco-irlandaise, elle se forme en danses classique et contemporaine au Conservatoire régional de Lyon, puis au cours Florent.

Membre du comité anglais de la **Maison Antoine Vitez** depuis 2005, elle **traduit** seule ou en collaboration les œuvres de dramaturges anglophones, notamment Laura Wade, Debbie Tucker Green, Samantha Ellis, Gary Owen, Mike Bartlett, et plus récemment Arthur Miller. Ses traductions sont publiées chez Actes-Sud Papiers, aux Éditions Théâtrales et aux éditions Koinè.

Comme **comédienne**, elle travaille avec les metteur.euses en scène Sarah Siré, Jalie Barcion, le collectif Archipel 118, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Xavier Maurel, Guy Freixe, Karin Serres, Patrice Douchet, Claire Rengade, Philippe Calvario, Arnaud Cathrine, le performer anglais Mark Storer, Roland Auzet, Philippe Baronnet, Pauline Bureau, Emilie Rousset, Maïa Sandoz...

À la **télévision**, elle est dirigée par Frédéric Berthe. Au **cinéma**, on peut la voir dans les films *Sages-femmes* de Léa Fehner, *Le ravisement* d'Iris Kaltenbäck, ou encore *Une année difficile* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.

Elle prête régulièrement sa **voix** pour des fictions radiophoniques sur France Culture. Diplômée du D.E., elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures (cours Florent, universités, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon).

En 2017, elle crée la **compagnie Innisfree** et passe à l'écriture avec *An Irish Story / Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines qui remporte un vif succès tant critique que public, et lui vaut le **prix SACD Nouveau Talent Humour**. En 2022, elle part jouer **An Irish Story** en Irlande, avec le soutien du Centre culturel irlandais et de l'Alliance française. En 2023, elle intègre le collectif d'autrices montreuillois Créature et se lance dans l'écriture de son deuxième seule-en-scène : **La vie rêvée**.

En 2023, la compagnie Les Échappés Vifs lui passe une commande d'écriture d'une forme courte à destination de la jeunesse : créée au théâtre de la Reine-Blanche, la pièce **Si tu t'en vas** joue dans les lycées et sera reprise à la Scala, à Paris, durant toute la saison 2024-25.



Collaboration artistique

DAVID JUNGMAN

David Jungman est **réalisateur, scénariste et monteur**.

Après des études de cinéma à l'Université Paris 8, il co-fonde en 2000 la **société de production E2P/entre2prises**, avec laquelle il collabore très régulièrement.

Après avoir travaillé en tant que monteur sur de nombreux films **documentaires de création** ainsi que des films courts de fiction, il passe à l'écriture et la réalisation de courts-métrages, d'une **web-série** : *Pleuville*, co-écrit avec Kelly Rivière, et actuellement d'un long métrage de fiction, *Tempête à Ploucanec*, qui est en cours de production.

Au théâtre, il a collaboré à la création de *An Irish Story*, de et avec Kelly Rivière en tant que **dramaturge**.

Depuis une quinzaine d'années, il anime des ateliers vidéo avec des adolescents des quartiers populaires, ce qui a abouti à la réalisation de la **web série, C'est chaud !**

Il a encadré en 2017 un cours de réalisation à l'école d'ingénieurs Telecom Paris Tech et le film a obtenu le prix de cartographie des controverses à l'école Science Po Paris.

Depuis 2019, il encadre les **stages de montage** des étudiants en licence à l'Université Paris 8.



Collaboration artistique

JALIE BARCILON

Jalie Barcilon obtient un **Master de Mise en scène**, dramaturgie et jeu de l'acteur en 2006 et, depuis elle mène une carrière d'autrice - metteuse en scène et de pédagogue. La plupart de ses **œuvres sont éditées** (Harmattan, Lansman, Avant- Scène Théâtre) et sont primées (Prix Beaumarchais, prix de la pièce contemporaine Jeune Public, Prix Lucernaire).

Sa première pièce, **Art' Catastrophe** est une comédie campée dans un musée des catastrophes imaginaire, qu'elle a co-mis en scène à la MC93 de Bobigny. Ensuite, elle écrit et crée **Just like a Woman**, première collaboration avec Kelly Rivière, qu'elle accompagnera ensuite dans *An Irish Story*.

À l'invitation du théâtre de la Tête Noire, dotée d'une **Bourse de création du Centre National du Livre**, Jalie Barcilon part en Égypte sur les traces de sa famille. De là, naît **Road-Movie Alzheimer**, pièce autour de l'héritage et de l'exil (création : Scène Nationale d'Evreux.)

Ensuite, elle lance une recherche autour de l'adolescence, mène des ateliers et rencontres auprès de collégiens, qui deviendront la source d'inspiration pour **Tigrane**. Cette pièce reçoit trois prix, et tourne près de 90 fois dans des scènes nationales, tels les CDN les Ilets et CDN le Préau-Vire.

Suite à l'atelier **scénario de la FEMIS**, elle rencontre Etienne Gaudillère, qui l'invite à co-écrire une série autour de l'histoire du festival de Cannes. Elle écrit à ce jour *Les Flamboyantes*, théâtre musical et féérique, et développe deux scénarios (court-métrage et long-métrage), produits par Vagabundo Films. Depuis 20 ans, soucieuse de transmission, Jalie anime des ateliers d'écriture, avec des structures culturelles, et a notamment mené un CLEA avec la MAC - Créteil.



Collaboration artistique

Maïa Sandoz

Comédienne et metteuse en scène, formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, puis l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle fait partie des membres fondateurs du Collectif D.R.A.O et de La Générale, laboratoire artistique et politique parisien. Pour L'Argument, elle met en scène : sa propre pièce *Maquette Suicide, Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller, *Le moche, Voir clair, Perplexe et Stück Plastik*, de Marius von Mayenburg. *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, et signe l'adaptation de *Zai zai zai zai* d'après la BD de Fabcaro. Avec Paul Moulin elle met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare et *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park. Par ailleurs, elle collabore à la création de *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos pour le festival d'Automne, et celles de Blanche Gardin *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* (2 Molières de l'humour en 2018 et 2019). Elle est intervenue au sein de l'école du TNBA (ESTBA de Bordeaux), de l'Atelier cité du theatredelacité de Toulouse, du Studio-ESCA d'Asnières et des Chantiers Nomades.

En 2024, elle co-écrit et mettra en scène son premier spectacle jeune public R.O.B.I.N.